Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 5

Artikel: Jane Savigny, la passion de la vie
Autor: Rapp, Jean-Philippe
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828345

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jane Savigny, la passion de la vie

PAR JEAN-PHILIPPE RAPP

Comment définir, comment cerner la comédienne Jane Savigny? Une femme de talent et de passion. Une rencontre extraordinaire, qui a touché notre collaborateur.

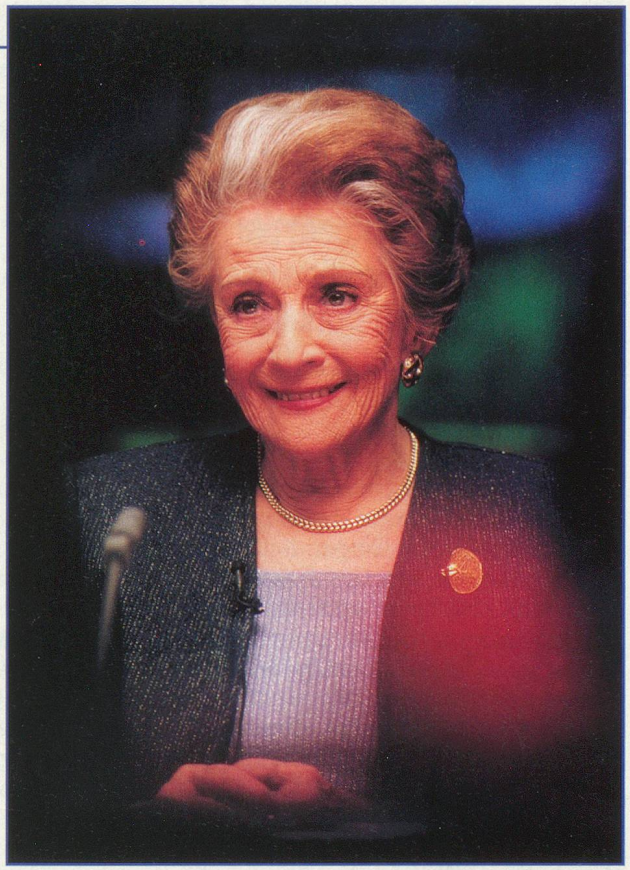

Photo Pascal Bitz

Jane Savigny, une vie au service du spectacle

D'abord le regard. Banalité de dire qu'il est beau. Il est paysage, rencontre, voyage. S'y reflètent une douce lumière, le trait farouche, la détermination. Mais surtout le goût et la passion de la vie. Dès l'enfance, quand, à Moudon, elle rêve de suivre un groupe de salutistes pour se mêler à l'orchestre et chanter *Blanc, plus blanc que neige*.

Instinctive, elle sait qu'au coin de la rue se trouve le public le plus difficile à retenir. Comme en classe, quand il faut interpréter devant les camarades *les Précieuses ridicules*, et déjà elle triomphe. Prix de diction. Un regard où se lit également l'esprit libre et conquérant.

S'il le faut, elle quittera Moudon, famille et entreprise familiale pour Lausanne, puis Vienne, suivre les cours du conservatoire de chant. Elle a 18 ans, rencontre son premier grand amour, le chef d'orchestre Kurt Bahlen, qui écrit, pour elle, de tendres airs. Elle assiste à la création du *Boléro* de Ravel, voit diriger Clemens Krauss, Bruno Walter et Richard Strauss. Deux ans de totale insertion dans une culture qui la marque à jamais.

Avec Jack Rollan

Puis retour en Suisse, toujours le chant avec Hugues Cuénod, les cercles locaux de théâtres estudiantins, le Théâtre municipal et Jacques Béranger, puis Paris. Jany Stek devient Jane Silva, puis Jane Savigny. Elle joue, elle rêve d'opérette, elle est promise à une superbe carrière, mais la guerre tentera de déjouer ses plans.

Revenue au pays avec le théâtre aux armées, elle rencontre un nouveau grand amour, un spectateur du Théâtre municipal, touché en plein cœur dans son fauteuil. Mariage, deux enfants, et la convention avec son mari de ne plus quitter la Suisse pour des raisons théâtrales. Elle s'y soumettra, ou presque, jusqu'à ce que la mort les sépare. Elle a 49 ans, elle ne chantera plus. Mais elle explore, Jane la pionnière. Comme en 1933 où, sous la direction d'Edouard Müller, elle sera immédiatement l'une des plus actives du radio-théâtre. Dès les balbutiements de la télévision, elle sera là, interprétant la première dramatique sous la direction de Paul Siegriest, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*. La première de toute une série.

Jane, qui est inscrite dans la mémoire collective romande par son duo radiophonique avec Jack Rollan, Jane, qui rencontre les grands, Arletty, Michel Simon, Guy Tréjean, Jane vivante, si vivante, lisant aujourd'hui des textes poétiques avec Jean Bruno.

Vous êtes jeune, Madame, par tous ces projets que vous portez en vous, par cette passion de la vie, par ce raffinement de mémoire qui ne vous fait oublier personne, aucun partenaire, aucun accessoiriste. On murmure qu'un nouvel amour, le troisième, est entré dans votre vie. Pourvu qu'il trouve les vers d'Aragon pour saluer votre regard. Comme il se doit.

J.-Ph. R.

Ne manquez pas l'émission conviviale de Jean-Philippe Rapp, sur TSR1, à 13 heures. Reprise en fin de soirée sur TSR2.